

# L'Humanité Rouge



Quotidien des communistes marxistes léninistes de France

BP 61 75861 Paris Cedex 18  
CCP 30 226 72 D La Source

## 1<sup>er</sup> Mai 1978

### L'ECHEC DE LA GAUCHE CONFIRMÉ DANS LA RUE

- Peu de travailleurs dans les cortèges syndicaux
- Cortèges immigrés importants et combatifs

### LE MATIN, MANIFESTATION UNITAIRE A L'APPEL DES MARXISTES-LENINISTES

(Voir article p.3)



« Contre le gouvernement de Giscard-Barre, pour sortir de l'impasse des partis de gauche ».

#### SOMMAIRE

p.2 : Iran : le printemps révolutionnaire du peuple iranien

p.7 : « 1, rue Sésame » : une émission pour enfants, parents, regardez-la

p.8 : Afganistan : le nouveau régime semble pro-soviétique

### Deux cents soldats français envoyés au Tchad !

#### L'intervention française se renforce

Deux cents soldats du régiment d'infanterie de marine mécanisée de Vannes sont partis pour le Tchad. L'intensification de l'intervention française prend des proportions grandissantes ainsi qu'en témoignent aussi les informations suivantes.

Depuis jeudi 20 avril, tous les avions militaires français stationnés à Dakar sont réquisitionnés, prêts à partir en cas de besoin. La preuve en est que des appelés du contingent qui effectuent à Dakar leur temps de service (ils font 14 mois et ne sont pas opérationnels) et devaient prendre l'avion vendredi matin pour Marseille ont été retenus à la caserne : « Vous ne partez plus, il n'y a plus d'avions libres pour vous ramener. Vous partirez vers le 30 avril, mais il n'y a rien de sûr jusqu'au 30 mai ». Le vendredi, on leur dit : « Dépêchez-vous,

faites vos bagages, on part dans une heure ». Finalement, il n'y en a que dix qui sont partis avec un petit avion.

Quelqu'uns, invoquant leur situation de famille, ont réussi à se faire embarquer dans un avion civil samedi matin.

Par ailleurs, deux cents à trois cents légionnaires en armes sont arrivés de France mercredi ou jeudi. Ils sont aussi stationnés à Dakar et prêts à partir pour le Tchad.

D'autre part, certaines antennes chirurgicales sont parties pour le Tchad. Une antenne chirurgicale est une installation provisoire installée en cas de conflits dans les zones de combat et qui sert à soigner et à évacuer les blessés des premières lignes. De telles antennes sont des structures de réserve ne fonctionnant qu'en cas de conflit.

### ● Marseille-Chantiers navals Les usines du groupe Terrin occupées

Jeudi a été une journée importante pour la lutte de la réparation navale. A Marseille, à 15 h, un grand rassemblement a réuni, en effet, plusieurs milliers de travailleurs du port pour s'opposer à la fermeture du groupe Terrin.

Les syndicats CGT et CGC devaient donner l'information selon laquelle les salaires d'avril des 400 à 500 salariés du groupe ne seraient pas payés en totalité et les cinq bateaux qui devaient être réparés dans deux autres entreprises (CMR et Paoli) ont été retirés. Les ouvriers par-

laient aussitôt d'occupation. Devant la volonté des travailleurs présents, l'occupation de la plupart des usines du groupe a été décidée pour une durée indéterminée. Depuis jeudi donc, plus d'un millier d'ouvriers occupent les locaux de la principale usine du groupe (SPAT).

Jeudi soir, la direction du groupe Terrin a été bloquée par les ouvriers.

Vendredi matin, le personnel des autres entreprises du groupe devait être consulté pour décider si l'occupation devait être étendue.

(Suite page 8)



# A Paris, « 10 H pour l'Iran »

## Le printemps révolutionnaire du peuple iranien

Vendredi dernier, à Paris, l'Union des Étudiants iraniens en France (UEIF/CISNU) organisait « Dix heures sur l'Iran » pour populariser les importantes luttes qui se développent en Iran depuis bientôt un an. Un film, une exposition photographique, un montage-diapositives, une partie culturelle très riche étaient présentées, en plus d'une conférence de presse et d'un débat sur la situation actuelle.



des quartiers populaires de la banlieue de Téhéran, où affluent les centaines de milliers de paysans chassés de leurs terres. Luttent pour avoir un toit, contre les bulldozers envoyés par le Chah pour détruire les habitations construites par les gens. En août, le Chah a dû reculer et accorder des permis de construire.

Puis, au cours de l'automne, de puissantes manifestations ont lieu dans différentes villes du pays contre le régime fasciste du Chah. Les manifestants - des étudiants, des petits commerçants, des ouvriers, et aussi des musulmans progressistes - dénoncent le régime sanguinaire du Chah et se heurtent aux forces de répression. Le sang coule, il y a des morts.

Les 7 et 8 janvier, c'est la grève générale à Ghôm.

La police réprime brutalement les manifestations pacifiques. On parle de cent morts.

La journée de deuil national - quarante jours après - selon la tradition religieuse - est marquée par une insurrection du peuple à Tabriz: Les manifestants s'attaquent à des banques, aux sièges du Parti unique Rastakhiz, à des édifices publics. Certains policiers refusent de tirer, d'autres sont désarmés. Le Chah fait intervenir l'armée, les tanks et les chars. A nouveau, le sang coule, il y a des centaines de morts et des centaines d'arrestations.

Quarante jours après, à l'occasion du deuil national, pour les martyrs de Tabriz, le peuple se soulève à nouveau: en dix jours, du 27 mars au 6 avril, des manifes-

tations de masse, souvent violentes, sont organisées dans plus de cinquante villes du pays...

### LUTTES VIOLENTES DES MASSE

Certes, ce n'est pas la première fois que le peuple d'Iran se révolte contre la dictature sanguinaire du Chah et l'impérialisme américain. Depuis le coup d'État d'août 1953 organisé par la CIA, qui avait causé la chute du gouvernement nationaliste de Mossadegh et le retour au pouvoir du Chah, des révoltes ont éclaté régulièrement, malgré la répression, malgré la Savak (police politique), malgré les tortures dans les prisons.

Mais les luttes actuelles témoignent d'une importante progression qualitative et quantitative. Toutes les cou-

ches populaires participent d'une façon ou d'une autre au combat, les paysans commencent eux aussi à entrer dans la lutte. Les milieux libéraux et les intellectuels progressistes sont entraînés par le mouvement populaire qui radicalise leurs positions.

De plus, les masses populaires recourent à des formes de lutte de plus en plus violentes et n'hésitent pas à s'en prendre directement aux forces de répression (désarmement des flics, barricades, etc.)

Comme le fit remarquer le représentant de l'UEIF/CISNU, la célébration du Nowrouz - le Nouvel An iranien - c'est cette année la célébration du printemps révolutionnaire d'un peuple qui ne supporte plus l'oppression dont il est victime depuis des siècles.

Le film donne un aperçu saisissant de la misère dans laquelle vit actuellement le peuple iranien. On voit par exemple, des femmes penchées sur un tapis, travaillant à des cadences infernales, et qui ne reçoivent qu'un salaire de cinq francs pour les dix heures de travail qu'elles font chaque jour.

On voit aussi des paysans chassés de leur terres par la « Réforme agraire » du Chah, à qui l'on verse une indemnité dérisoire, et qui se retrouvent sans travail, dans la misère. On voit des femmes qui ramassent le long des routes, les grains de blé tombés des camions, qui le transportent vers la

capitale. C'est là leur seul moyen de subsistance...

L'Iran est actuellement en proie à une profonde crise économique, sociale, et politique. Quelques chiffres cités par le représentant de l'UEIF/CISNU en témoignent: le taux d'inflation est actuellement de 31% par an; pour les terrains et les loyers, il atteint 200%. Alors que dans le temps, la production agricole suffisait aux besoins du pays, aujourd'hui, 80% des produits alimentaires sont importés.

### OFFENSIVE POPULAIRE

Les luttes offensives de masse du peuple sont d'abord venues, l'été dernier,

## « Les combattants érythréens seront liquidés » déclare Castro

Alors que les bombardements font rage en Érythrée, Cuba vient de prendre officiellement position contre les mouvements de libération nationale d'Érythrée. Castro ne se contente pas de les qualifier de sécessionnistes, il leur déclare ouvertement la guerre.

Mengistu est allé la semaine dernière à la Havane et à cette occasion Castro a fait part de ses intentions quant à l'utilisation de ses mercenaires qui sont sur place en précisant qu'ils resteront en Éthiopie « aussi longtemps qu'en conviendront les gouvernements éthiopiens et cubains ». Lors de son discours, Castro a qualifié de « sécessionnistes » les combattants érythréens, qui luttent pour leur indépendance.

S'il est officiel maintenant que Cuba va envoyer ses mercenaires massacrer la population érythréenne, c'était déjà décidé d'avance sinon comment expliquer la présence de troupes cubaines dans les trois villes qui ne sont pas aux mains des nationalistes ?

De même il y a bien longtemps que cette offensive contre l'Érythrée était prévue. Les combattants des mouvements de libération nationale, le FPLE, et le PLE, qui se sont mis d'accord pour une stratégie commune, y sont prêts. Toute la population est mobilisée contre les agresseurs.

Il faut se rappeler que, jusqu'à très récemment, Cuba a soutenu ces combattants, mais alors, l'URSS n'avait pas encore mis sa

patte sur l'Éthiopie. Aujourd'hui c'est chose faite et Castro en bon chien docile décide d'envoyer ses mercenaires combattre ceux qu'il soutenait peu de temps auparavant.

Après avoir déclaré que

groupes (les mouvements de libération de l'Érythrée) seront liquidés. On ne pouvait être plus clair. Castro en a profité pour déclarer au passage que le nombre des Cubains envoyés en Éthiopie allait augmenter en spécifiant qu'il s'agissait de techniciens de « différentes spécialités ».

Ce discours donnera sans doute le feu vert à l'intervention directe des Cubains dans cette région comme ils

Les Sovétiques ne sont pas absents du terrain mais ils sont moins nombreux. Ils s'agit « d'experts » qui dirigeront l'agression, les troupes éthiopiennes et cubaines formant la chair à canon. Selon des informations en provenance de Nairobi, la capitale du Soudan, l'offensive viserait à isoler à la fois par terre et par mer, la province contrôlée à 95% par les combat-

## Vague de grèves au Maroc

Une vague de grèves a secoué le Maroc ces derniers mois, ce qui préoccupe fortement Hassan II et son gouvernement. Ces grèves ont particulièrement touché les usines de phosphates qui, avec 20 000 employés sont les plus grosses entreprises du pays mais aussi l'office chrétien de commercialisation et d'exportation (2 000 employés), des sociétés d'État comme la Samir (raffinage du pétrole) ainsi que le secteur de l'enseignement.

La raison de ces grèves est la même partout: les travailleurs revendiquent des augmentations de salaires et des allocations familiales. L'inflation qui a été de

12,5% en 1977 devrait être plus élevée en 1978 aggravant ainsi le pouvoir d'achat des travailleurs marocains qui en plus doivent faire face à des hausses vertigineuses des loyers. Ils ont doublé et même triplé dans les grandes villes en l'espace de cinq ans. Dans le même temps, certains produits, comme le thé ou la farine, disparaissent des magasins.

Tout cela n'empêche pas le gouvernement de qualifier ces grèves d'« injustifiées » et il ne semble pas prêt à donner pleinement satisfaction aux travailleurs. Il est à prévoir que, dans les prochains mois, ce mouvement de lutte va s'amplifier,



Manifestation en Érythrée

l'Érythrée était « un problème interne » qui ne regardait qu'Addis Abeba, il a affirmé que « les combattants cubains ne se croieraient pas les bras » face à toute « agression extérieure ». Il a ajouté: « Ces

l'ont déjà fait plus au sud de l'Ogaden.

D'après les combattants érythréens, les Cubains ne sont pas encore en lice mais ils sont plus de trois mille sur le pied de guerre, attendant l'ordre.

tants érythréens. Seule la capitale Asmara et les deux ports de Massawa et Assab, sont sous le contrôle de l'Armée éthiopienne. Le but serait de couper cette région du Soudan qui a toujours soutenu les combattants.





nouvelles intérieures

# 1er MAI 1978

## Manifestation unitaire à l'appel des marxistes-léninistes

De la République à la Bastille

### L'échec de la gauche confirmé dans la rue



« Halte au génocide soviéto-cubain en Érythrée ».

République-Bastille, des rangs plutôt clairsemés et moroses, la manifestation « organisée » à l'appel de la CGT, de la CFDT et de la FEN, était marquée singulièrement par une très faible participation des syndicats. Séguy était seul en tête, son collègue Maire n'ayant pas jugé opportun de participer à la manifestation (il est vrai qu'il doit ménager ses forces s'il veut tenir le rythme des conversations au sommet, à l'Élysée, à Matignon, et bientôt avec le CNPF).

Les travailleurs étaient donc moins nombreux que les années précédentes (en particulier que l'an passé). La raison de cette désaffection est l'échec de l'Union de la gauche dont le mythe s'est écroulé et qui ne mobilise plus les travailleurs évidemment.

Outre la faible participation syndicale, la manifestation a été marquée par une participation importante des travailleurs immigrés organisés en cortèges combattifs.

Les comités des travailleurs tunisiens pour la défense de l'UGTT, réclamaient la libération des syndicalistes emprisonnés en Tunisie, et exprimaient leur

soutien à l'UGTT libre et démocratique. Le comité de coordination et les résidents des foyers Sonacotra dénonçaient les mesures racistes de Stoléro, les foyers prisons et les gérants racistes. En fin de manifestation, le cortège de l'Amicale des Marocains en France scandait des mots d'ordre analogues et proclamait son soutien à la lutte du peuple saharoui.

Dans l'ensemble, la participation internationale était nombreuse et de tous les pays. Notons en particulier, le cortège des pays d'Amérique latine.

La campagne pour le boycott du « Mondial » était menée activement tout au long de la manifestation. Signalons encore le cortège des femmes, des soldats. Une délégation de dissidents des pays de l'Est était également représentée, exigeant notamment la libération de l'ouvrier soviétique Klébanov.

En cours de manifestation, la convergence des actions des autonomes et de la police a permis à celle-ci d'empêcher la manifestation de se dérouler jusqu'au bout.

## • Paris, Nantes, Rouen, Bordeaux, Pays-Bas Pour le boycott du «Mondial»

Le week-end dernier, a vu se dérouler plusieurs manifestations pour le boycott de la Coupe du monde de football.

En France, comme nous le signalons en page 6, le COBA a remis au ministère des Affaires étrangères une liste de 50 000 signatures demandant au gouvernement de répondre au mouvement de boycott et d'annuler la participation de la France à la Coupe du monde.

A Nantes, vendredi 28 à 18 h, à l'appel du COBA local s'est déroulé une manifestation pour le boycott. Deux-cents personnes ont parcouru le centre de la ville. En tête de la manifestation, des manifestants déguisés en footballeurs étaient entourés par d'autres déguisés en militaires.

A Bordeaux, une réu-

nion de trois-cents personnes a protesté samedi contre la tenue de la Coupe du monde en Argentine.

Aux Pays-Bas, les organisateurs du mouvement « Boycott du championnat du monde de football - Argentine 1978 » ont remis samedi 40 000 signatures aux dirigeants de la Fédération néerlandaise de football. Les organisateurs ont demandé aux responsables du football néerlandais « de bien réfléchir sur la situation en Argentine ».

A Rouen, où a lieu chaque année une course de hors-bord internationale de 24 heures consécutives, l'Argentine a envoyé cette année une forte représentation. A cette manifestation qui avait lieu le week-end dernier, Lecanuet avait invité l'ambassadeur plénipotentiaire argentin.

(Suite page 8)



# Sortir les syndicats de l'ornière

A l'époque des deux premiers plans Barre, alors que les travailleurs étaient soumis à la politique de licenciements et de blocage des salaires, les directions confédérales ne rêvaient que du Programme commun.

Séguy et Maire nous ont menés en bateau au rythme d'une journée nationale d'action tous les six mois jusqu'aux élections. Non seulement ils ont répandu des illusions désastreuses sur le gouvernement d'Union de la gauche, mais ils ont travaillé activement à démobiliser tous ceux qui se lançaient dans la lutte et à décourager les autres.

La direction CGT intervenait dans les luttes pour les dévoyer dans le sens d'un soutien électoraliste au Programme commun. Finalement, dans la dernière période, elle a purement et simplement essayé d'utiliser la confédération comme force d'appoint du PCF dans la querelle qui l'opposait au PS.

La seule activité syndicale organisée

alors par les chefs CGT fut la campagne « Pour que vive le Programme commun », campagne qui ne connut pas un grand succès car de nombreux militants de la CGT opposèrent de la résistance à ces pratiques.

La direction de la CFDT bien qu'elle ait maintenu une certaine réserve dans la forme, a eu une attitude similaire. Les relations privilégiées qui existent entre la direction CFDT et l'état-major du PS n'ont sans doute pas le caractère voyant des rapports de soumission qui existent entre Séguy et Marchais.

Pendant toute cette période précédant les élections, les travailleurs dans les entreprises ont pris des initiatives de lutte pour faire céder un patronat particulièrement intransigeant. Maintenus dans l'isolement par les confédérations, morcelées entre elles, de nombreuses grèves se sont terminées par des échecs.

Mais ces échecs n'affectaient nulle-

ment nos chefs syndicaux. Pour eux, il suffisait de bien voter en mars. Mars est venu et n'a apporté que des désillusions et un nouveau gouvernement Barre.

Dès lors, certains pouvaient penser que le dirigeants confédéraux tiraient la leçon. En effet, plus ce nouveau plan Barre se précise, plus il se révèle désastreux pour les travailleurs. Mais Maire et Séguy n'ont tiré aucune leçon.

Leur bilan ça n'a été rien d'autre que de prendre le relais des querelles PC/PS.

Ils ont engagé une polémique qui n'a rien à voir avec les intérêts des travailleurs, pas plus que celle qui oppose leurs « parrains », Marchais et Mitterrand.

Pire. Il y a quelques mois, ils s'approprièrent à faire de la collaboration de classe avec un gouvernement de gauche. Aujourd'hui, c'est avec un gouvernement Barre très réactionnaire qu'ils veulent jouer la farce de la concertation.

Après avoir rendu visite à Giscard, puis à Barre, les dirigeants syndicaux

vont négocier avec le CNPF. Maire rencontrera Ceyrac et Cie le 3 mai, Séguy et Bergeron le 8. Que vont-ils négocier ? La hausse des prix ? Quelques centimes de plus aux SMIG ? Les licenciements ? Il est évident que négocier sans rapport de force, c'est pratiquer la collaboration de classe du plus pur style FO-Bergeron. Ce n'est pas en négociant ainsi que les dirigeants syndicaux obtiendront le SMIG à 2 500 F et empêcheront les licenciements.

Les travailleurs qui luttent savent d'expérience que les patrons ne cèdent que contraints et forcés. Personne ne croit qu'ils pourraient lâcher dans une négociation autour d'un tapis vert, autre chose que ce qui les arrange en l'absence d'un puissant rapport de force.

Ce qui compte, c'est la force du peuple et sa lutte. A l'exemple des ouvriers de Terrin, la lutte classe contre classe est la seule façon de faire échec au plan de misère de Giscard-Barre.





## ● Dijon

## Licenciée pour avoir défendu un travailleur

Au centre de Rencontres Internationales (CRI) de Dijon, la direction a décidé de licencier abusivement une déléguée syndicale CFDT, à qui on ne peut reprocher aucune faute professionnelle. Par contre, ce qu'on lui reproche, c'est de défendre les intérêts des travailleurs !

La mise à pied de 20 jours et le licenciement avaient été précédés de nombreuses mesures répressives :

- Déclassement
  - Transfert de son bureau dans une chambre isolée du premier étage sans téléphone...
  - Sanctions diverses.
- Pourquoi ces mesures ? La goutte d'eau qui a fait déborder le vase, c'est la lutte victorieuse qu'ont menée la déléguée et ses camarades pour réintégrer une

personne licenciée abusivement.

C'est l'inspecteur du travail qui a autorisé ce licenciement d'une déléguée syndicale, ancienne déléguée du personnel, encore couverte par son mandat !

Quand on sait qu'en plus, le CRI est sous la tutelle du Maire de Dijon, Robert Poudjade, président du Conseil d'administration, on ne s'étonne plus que la loi soit bafouée !

Un rassemblement a eu lieu devant le CRI, pour protester contre ce licenciement, une pétition a été signée par le personnel et les travailleurs présents.

Refusons tout licenciement !

Exigeons la réintégration de la déléguée syndicale !

Correspondant HR

## Malgré la police Radio 93 continue !

Vendredi soir 28 avril, au cours de la 5e émission de la semaine la police fait irruption dans les locaux de Radio 93. Les neuf personnes présentes sont embarquées et retenues quelques heures au commissariat et inculpés de participation à une radio libre, le matériel est saisi.

L'intervention du pouvoir vendredi soir n'est pas le fruit du hasard : Radio 93 en se liant aux habitants de Saint-Denis et du 93 est devenue un véritable instrument de lutte contre le pouvoir ; ainsi radio 93 en émettant en direct a permis lundi soir aux travailleurs portu-gais dont le foyer a brûlé d'exprimer dans leur langue leur colère. C'est un lieu où les habitants des cités de transit viennent dire leur révolte et dénoncer leurs conditions de vie, entre autre, Christian Lecoq qui a entrepris une grève de la faim pour retrouver ses enfants dont la garde lui a été enlevée.

Radio 93 comme toutes les radios libres, c'est d'abord un cri, un cri pour la totale liberté d'expression sur les ondes. Nous refusons les radios du pouvoir ou assimilées, qui quotidiennement nous volent notre parole, parlent à notre place. Tous les jours notre expression, celle des travail-

leurs, notamment, est mutilée.

Radio 93 est une tentative de rompre le silence, de faire en sorte que les habitants du 93 créent eux-mêmes l'information, reprennent le droit à la parole. Nous ne sommes pas de nouveaux speakers, l'émetteur n'est pas le nôtre mais doit devenir celui de tous et toutes : ceux qui luttent quotidiennement dans le 93.

C'est pourquoi nos émissions étaient ouvertes et en direct, avec possibilité de passer sur l'antenne à tous moments, par le moyen du téléphone. L'émetteur c'est avant tout un pavé dans la gueule des flics. C'est pourquoi ils nous l'ont saisi.

Nous refusons l'interdiction qui nous frappe. Radio 93 continue à émettre et appelle à soutenir son émission ouverte et non directe qui aura lieu mardi soir dans ses locaux.

VENEZ TOUS ET TOUTES PARTICIPER A L'ÉMISSION PUBLIQUE DE RADIO 93

Tél : 820-24-16 et CCP C. Baudet 22-46-916 F Paris

Ce mardi 2 mai, à la librairie « Les Déglings » 4, rue Lagne à 20.h.30. ....

## ● Miramas

## La grève des cheminots

Face à la grève qui avait été reconduite massivement mardi soir, la direction refusant jusque là de prendre en considération les revendications fait un pas en arrière et accepte de discuter vendredi. Dans la journée de mercredi, elle recula encore fixant la discussion à jeudi matin. Mais dès le mercredi le moral des grévistes est un peu tombé suite aux propositions de reprise des dirigeants CGT : les cheminots s'aperçoivent que ces dirigeants ne veulent pas se mobiliser. Par exemple au piquet de grève (4h-12h et 20h), ils sont invisibles. La direction avait pris ses précautions dès vendredi 21 avril : le triage normalement fait à Miramas, est réparti sur plusieurs autres triages et gare. A la gare de Fos-Coussoul où des équipes ont été commandées les chemi-

nots discutent mercredi s'il faut :

- Trier sans se presser et attendre le lendemain.
- Refuser de trier et arrêter le travail.

Il faut dire qu'il y avait le pain et le couteau pour porter un coup aux patrons : le faisceau était plein de wagons et dans l'après-midi, toute une brochette de patrons venait inaugurer l'embranchement particulier « Air Liquide », en présence de FR3 régional.

Bien qu'une majorité soit prête à débrayer tout de suite l'unité ne se fait pas.

A Miramas, la grève est reconduite à une faible majorité.

JEUDI

La grève s'effrite. Les patrons ne lâchent rien sur les

revendications principales : embauche et création de postes supplémentaires. L'après-midi, il est décidé sans vote, de reprendre le travail.

Les cheminots tirent déjà un premier bilan :

1o - Il est possible de faire reculer les patrons. Ne voulant rien lâcher au début ils ont cédé jeudi sur certains points mineurs, il est vrai. Ils ne redoutaient qu'une chose : que le mouvement se durcisse, et que la solidarité se manifeste.

2o - Il faut une direction de la lutte s'appuyant sur la combativité des travailleurs qui prenne en mains l'organisation (piquets, solidarité, popularisation) et non des responsables qui tirent les cheminots en arrière servant ainsi directement les intérêts des patrons.

## Témoignage

## Un ingénieur russe bien arrogant

Tandis que la direction soviétique de l'usine Slava de Besançon vient de céder sur une partie des revendications des ouvriers qui s'étaient mis en grève, nous recevons ce témoignage du comportement d'ingénieurs soviétiques travaillant en France.

Je travaille à la Société Sormel de Besançon, cette usine fabrique des machines d'assemblage automatique.

En ce moment, nous faisons de la sous-traitance pour la Régie Renault, qui elle-même travaille pour l'URSS (usine clef en mains) et depuis quelques temps, nous avons la visite de Russes qui viennent vérifier notre travail, mais aussi qui réceptionnent les marchandises partant pour la Russie. C'est un ingénieur russe qui s'occupe de cela. La première fois qu'il est venu, il a déclaré au directeur technique que la réception se ferait sans problème, s'il recevait en échange un briquet flammeur plaqué-or (aussitôt dit, aussitôt fait).

Quelques mois plus tard, une nouvelle réception de machines était prévue, et voici de nouveau cet ingénieur qui rapplique. Fait intéressant : la régie Renault a mis à leur disposition une R16 puis une R12, qu'ils ont bouillonnées, car ils

étaient saouls (ils égale ingénieur plus interprète).

Quand l'ingénieur russe est là, c'est le Monsieur, il se permet d'être arrogant et vulgaire avec ceux qui osent le contrarier. Cette fois-là, il propose de faire la route de vins contre la réception rapide des machines. En effet, quatre heures après, tout était réglé. Le lendemain, il avait sa récompense, tout se passe si bien qu'à la fin de cette promenade, le technicien de la Sormel qui les accompagnait, se retrouve avec une semaine d'arrêt de travail à cause d'une crise de foie mémorable.

Par contre, quand des techniciens de la Sormel se rendent en Russie, les conditions de vie sont complé-

tement différentes, et les conditions de travail déplorables.

La régie Renault ne leur prête aucun moyen de locomotion. Ils doivent se débrouiller seuls avec leurs propres finances, ou alors rester pendant toute la durée de leur séjour (deux mois) dans leur coin. La régie Renault ne leur paye pas tous les soirs le restaurant, ni même une soirée de loisirs.

Le fric qui leur est accordé pour manger ne suffit pas même à régler un repas.

Voici donc quelques faits qui révèlent l'idéologie révisionniste qui est développée dans des pays tels que la Russie qui se proclame « pays socialiste ».

### BROCHURES ENCORE DISPONIBLES

- La crise viticole en Languedoc-Roussillon et le combat des travailleurs de la vigne (2,50 F)
  - Les cris de la Commune (3 F)
  - 106e anniversaire de la Commune de Paris, manifestation et meeting des communistes marxistes-léninistes de l'Humanité rouge (5 F)
  - France 1977 : les travailleurs et le logement (3 F)
  - La Chine reste rouge. 11e retour de Chine d'une délégation des communistes marxistes-léninistes de France, dirigée par Jacques Jurquet.
  - Les dirigeants du PCF contre les travailleurs : Quand ils sont au pouvoir (5 F)
  - Citroën, bague capitaliste. De la révolte à la lutte organisée (5 F)
  - Le peuple de Turquie face aux deux superpuissances. Documents des revues Aydinlik et Halkin Sesi (5 F)
  - Zaïre : Poursuivre fermement la lutte contre le social-impérialisme russe et ses laquais. Des communistes marxistes-léninistes zaïrois (5 F)
- Passer vos commandes à APN - Éditions BP 279 - 78865 Paris Cedex 18

## 20 hectares de terre labourée au Larzac

« Sur le Larzac, la politique du pouvoir n'a pas changé. Le camp militaire doit être étendu sur 17.000 ha, même s'il faut, dans un premier temps, faire quelques modifications du pourtour.

Les méthodes restent les mêmes :

- Blocus économique : refus des plans de développement, des prêts pour les jeunes agriculteurs, des permis de construire (bergeries) de l'installation du téléphone.

- Détérioration des routes et des récoltes, de la flore et de la faune.

- Menaces verbales ou physiques : clous sur la route, pneus poignardés, sucre dans les réservoirs d'essence, tracteurs sabotés...

- Tentatives de division des paysans en promettant des « ponts d'or » à certains d'entre eux situés à la périphérie du projet d'extension.

- Intensification des manœuvres militaires hors des limites du camp, fermes reconverties en fortins militaires ou plastiquées...

Pour montrer leur détermination, leur volonté de changement, leur désir de vivre au pays, et démontrer qu'un autre usage que celui d'un champ de manœuvres peut être fait du Larzac, les paysans du Larzac et les travailleurs de l'usine d'Henfer (Millau) ont appelé à participer à la journée du 22 avril.

Le samedi 22 avril, se sont retrouvés sur le plateau du Larzac à la ferme du Pinel (ferme occupée par l'armée), les paysans et les travailleurs en grève, soutenus par des gens venus de tout l'Aveyron.

Environ 20 ha de terrain ont été labourés et semés, sous le nez des soldats qui se sont contentés de prendre des photos, mais les paysans sont bien conscients qu'il y aura une riposte de l'armée, même si elle a laissé faire ce jour-là.

Le revenu de la récolte constituera une caisse de solidarité aux travailleurs de Millau en lutte.





RATP

# Ça ne fait que commencer !

A l'initiative de la section CFDT du dépôt de Fontenay-aux-Roses (400 machinistes environ), les machinistes ont décidé de se mettre en grève reconductible à partir du jeudi 27 avril, pour obtenir de meilleures conditions de travail. Ils travaillent actuellement sur une semaine de 9 jours (7 jours de travail, 2 jours de repos) et ont des services infects (des coupures dans la journée les amènent souvent à être partis de chez eux douze heures d'affilée !). D'autre part, il manque de bus, car la RATP se refuse à embaucher du personnel et mettre en service de nouveaux bus. Pourtant, depuis la carte orange, le trafic des bus a augmenté de 30 % (voir HR No 877).



Les machinistes se mettent en grève.

Dès que le préavis de grève a été déposé pour le jeudi 27 avril, la direction a proposé des négociations pour le 28 afin de casser la volonté des travailleurs. La CGT a en effet exigé pour entrer dans l'action le dépôt du préavis auxquels sont astreints les travailleurs de la RATP. FO, pour sa part, a fait une propagande effrénée pour ne pas faire grève avant d'avoir négocié !

Mais les machinistes ne se sont pas laissés avoir et sont partis dans la grève dans l'unité CFDT, CGT, des syndiqués FO et des non-syndiqués du dépôt de Fontenay (75 % de grévistes).

Comme prévu, les « négociations » sont un refus

net de la direction sur toutes les revendications. M. Savary a terminé la réunion en se lavant les mains de la suite : il partait à la retraite le soir-même du 28 !

Après cette sinistre mascarade, les machinistes sont prêts à repartir tous dans

l'unité le mardi 2 mai. La bataille sera dure. Elle exige le soutien des usagers. Expliquez autour de vous la grève des machinistes.

Des machinistes marxistes-Léninistes du dépôt de Fontenay-aux-Roses

## Quatre appelés du 39e RI de Rouen seraient aux arrêts pour «activités syndicales»

Rouen 28 avril - Quatre soldats du contingent, incorporés au 39e régiment d'infanterie à Rouen, ont été mis aux arrêts « pour activités syndicales », selon le comité de soldats de cette unité. Les soldats, MM. Pierre Louvard, Jacques Glaise, Gérard Torquet, et Jean-Pierre Majorel, indique-t-on de même source, ont été interpellés à la fin de la semaine dernière par la sûreté militaire pour avoir fait signer la pétition des comités de soldats réclamant notamment le transport gratuit qui, au 39e RI et au 71e Régiment de Génie, également stationné à Rouen, aurait recueilli environ 500 signatures.

L'un des jeunes gens, M. Pierre Louvard, aurait été muté, il y a quelques jours, à Brive.

Par ailleurs, l'épouse de M. Jean-Pierre Majorel qui a rencontré vendredi après-midi le colonel Billard, commandant le 39e RI, afin d'avoir des nouvelles de son mari, a déclaré à sa sortie ignorer où il se trouve, le colonel ayant refusé de la renseigner, considérant qu'il s'agit, a-t-elle rapporté, d'un « secret militaire justifié par les pressions syndicales extérieures ».

## Licenciement répressif à la Caisse d'Épargne de Paris Malgré les embûches, la mobilisation se développe

Il y a un mois, une dactylo de la CEP (Caisse d'Épargne de Paris) reçoit sa lettre de licenciement. Motif : trop de fautes de frappe, travail insuffisant et il lui est reproché surtout d'avoir assisté à un procès (inténué à un ancien employé de la CEP), en dehors des heures légales de sortie autorisées par la Sécurité sociale.

Tous ces motifs sont ridicules. Cette employée, auxiliaire depuis 4 ans, est passée en janvier 1978 dans une catégorie supérieure ouvrant la voie à la titularisation. Un rapport postérieur à la date de licenciement est ajouté au dossier. Avant, rien. De plus, la direction tente de prendre la place de la Sécurité sociale en contrôlant elle-même les employés malades.

Tous ces motifs montrent bien que l'on a affaire à un licenciement répressif, d'autant que cette employée a participé activement à la longue grève de 1976. Aujourd'hui elle se présente sur les listes de la CFDT aux élections du comité d'Entreprise.

La réaction de la CFDT fut immédiate : il faut tout faire pour empêcher le licenciement. Elle décide le maintien au poste de travail

de Mme Laffond et fait de cette décision son axe de lutte. Par souci d'unité, la CFDT contacte aussitôt le Syndicat unifié (SU), cache-sexe corporatiste de la CGT à la Caisse, aux mains du PCF et syndicat majoritaire. Durant trois semaines celui-ci fait attendre la CFDT, repoussant de semaine en semaine l'AG. Pendant ce temps, ce « syndicat » se faisant la chambre d'écho de la direction reprend les bruits que celle-ci fait courir, déclare dans les services du siège que Mme Laffond n'est pas défendable. Il va même jusqu'à proposer à la direction d'échanger le licenciement contre une sanction à la mesure de la « faute » (sans pudeur, il reprend la proposition dans un tract).

Tout au long des discussions il tente d'imposer les préalables habituels selon lesquels l'organisation syndicale « dirige » en tout. La CFDT sait que ces préalables sont l'événement définitif de la lutte et finit par convoquer l'Assemblée générale seule le 27 avril. Le SU, lui, n'appellera qu'à une demi-journée de protestation « solennelle », sans assemblée générale.

Une centaine de personnes sont présentes à l'assemblée générale, toutes sont combattives et déterminées à agir. Toutes sont conscientes de la trahison des dirigeants SU-PCF. On remarque dans l'assemblée générale deux adhérents de base du PCF en désaccord total avec leurs dirigeants. L'assemblée générale est d'ailleurs composée pour moitié d'adhérents SU.

Un employé déclare : « Nous avons deux patrons, Viet et la direction SU. » Deux propositions sont confrontées : la première, de déclencher la grève dès le lendemain pour mobiliser.

La deuxième, celle de la CFDT : continuer la mobilisation et maintenir Mme Laffond à son poste et convocation de l'assemblée générale dès que le patron tentera l'expulsion. Cette proposition sera adoptée à la majorité.

La procédure d'expulsion attendue par la CFDT fut commencée le lendemain avec constat d'huissier. Cette procédure pourrait être un détonateur qui permettrait une plus grande mobilisation.

Correspondant HR

L'HUMANITE ROUGE  
A « TRIBUNE LIBRE » sur FR3

Le mercredi 10 mai à 19 h 40

Sur le thème :  
« LES MILITANTS  
MARXISTES-LÉNINISTES  
S'ADRESSENT AUX MILITANTS DU PCF »

Discutez-en autour de vous et organisez une écoute collective.

### NOTRE ANALYSE DU PCF

Dans notre dernière édition, nous avons publié presque intégralement, issu du rapport politique adopté lors du 3e congrès du PCMLF, le passage concernant l'analyse du PCF. Ce document a fait l'objet d'un tirage à part, limité, pour qu'il puisse être diffusé à des camarades de travail, militants ou sympathisants du PCF. Passez vos commandes à l'« Humanité rouge » - BP 61 75861 Paris Cedex 18. Qu'il soit un outil utile dans les discussions.

### PARUTION DE L'HUMANITE ROUGE

En raison des fêtes de l'Ascension, le quotidien daté du vendredi 5 mai ne paraîtra pas.

### Demande de contact

- Parce que j'aspire à combattre fermement le capitalisme et refuse les fausses solutions des partis de gauche ;

- Parce que je désire participer à l'édification du parti marxiste-léniniste unique ;

Je demande à prendre contact avec l'organisation des communistes marxistes-léninistes de France.

Dans ce but, l'Humanité rouge peut me joindre à l'adresse suivante :

Nom .....  
Prénom .....  
Adresse .....  
Profession .....

### QUOTIDIEN

|        | pli ouvert      | abt de soutien | pli fermé |
|--------|-----------------|----------------|-----------|
| 1 an   | 350 F           | 500 F          | 700 F     |
| 6 mois | 180 F           | 250 F          | 360 F     |
| 3 mois | 90 F            | 150 F          | 180 F     |
| 1 mois | 30 F<br>(22 No) | 50 F           | 60 F      |

### BIMENSUEL

|        | Pli ouvert     | abt de soutien | pli fermé |
|--------|----------------|----------------|-----------|
| 1 an   | 75 F           | 100 F          | 150 F     |
| 6 mois | 38 F           | 50 F           | 76 F      |
| 3 mois | 20 F<br>(7 No) | 30 F           | 40 F      |

Cocher la ou les cases correspondant à la formule choisie.

Nom ..... Prénom .....  
Rue ..... Commune .....  
Code Postal : .....



## Informations générales

## Télévision

## Pour arrêter le génocide en Argentine

## Le COBA demande au gouvernement que l'équipe de France de football ne se rende pas dans ce pays

A l'occasion de la Journée internationale de Boycott de la coupe du monde en Argentine du 28 avril 1978, une délégation du COBA (Collectif pour le Boycott de l'Organisation par l'Argentine de la Coupe

du monde de football) s'est rendue ce jeudi au ministère des Affaires Étrangères pour demander à notre gouvernement qu'il ne permette pas que l'Équipe de France de football cautionne par sa présence lors du « Mun-

dial » le massacre systématique opéré par la junte militaire du général Videla.

Composée d'un représentant du COBA, de MM. Paul Henri Chombart de Lauwe, André Jacques (Cimade), et Claude Mauriac, cette délégation a remis à M. Cuvillier directeur d'Amérique au Quai d'Orsay, les 50 000 signatures de « l'Appel au Boycott » déjà réunies par les cent comités de base du COBA, qui se sont créés dans toute la France. Elle lui a demandé que le gouvernement réponde à ce très large mouvement d'opinion qui n'accepte pas que l'on joue au football à côté des centres de tortures, et qu'il décide rapidement, *comme c'est sa responsabilité*, que l'Équipe de France ne se rende pas en Argentine.

La délégation a souligné l'urgence de cette décision, car il sera trop tard le 1er juin pour arrêter le génocide en Argentine : c'est dès maintenant que la junte du général Videla a entrepris la liquidation systématique des 20 000 « disparus » détenus dans les camps de concentration, afin de présenter un

pays propre aux spectateurs du « Mondial ». L'apparition régulière de dizaines de cadavres, atrocement mutilés sur les plages argentines, parmi lesquels ceux de deux religieuses françaises, en est la preuve.

## COBA

Collectif pour le Boycott de l'Organisation par l'Argentine de la Coupe du Monde du Football  
14 rue de Nanteuil  
75 015 PARIS

## Manifestation du COBA à Nantes

Vendredi 28 à 18 heures, à l'appel du COBA de Nantes, s'est déroulée une manifestation pour le boycott de la coupe du monde de football. Il y avait 200 personnes. En tête de la manifestation des manifestants déguisés en footballeurs étaient entourés par d'autres déguisés en militaires.

La manifestation a parcouru le centre de la ville. Le COBA de Nantes appelle au renforcement de ses rangs.

## Un stand des communistes marxistes-léninistes à la foire commerciale de Brétigny-sur-Orge

Pour la troisième année consécutive, les communistes marxistes-léninistes de France seront présents sur la foire commerciale de Brétigny-sur-Orge, du 4 au 8 mai.

Cette année nous présenterons :

- Un bilan de la campagne des législatives. Les candidats de l'Union ouvrière et paysanne des premières et deuxième circonscriptions seront présents pour débattre de la situation actuelle.

- La presse sera largement présentée ainsi que les problèmes qu'elle pose au niveau de sa fabrication, de son financement.

- Il y aura un large choix de livres et brochures de l'APN (sur le logement, la question de l'énergie, nucléaire...) la littérature chinoise et albanaise, les classiques du marxisme-léninisme, ainsi qu'un choix de livres intéressants retraçant le printemps révolutionnaire de Mai-Juin 68. Enfin, papiers découpés, posters, cartes...

Venez nous rendre visite et discuter avec nous !

## Privé de ses enfants, faute d'un logement décent Il fait grève de la faim

Le jeune Christian Lecoq âgé de 26 ans, père de deux enfants qui lui ont été retirés à lui et à sa femme, s'est barricadé depuis lundi soir dans le logement qu'il occupe à la cité de transit des Joncherolles à Pierrefitte dans la Seine-Saint-Denis.

Quand il s'est marié en 1971, le jeune Christian avait passé une semaine en prison et six mois dans un centre pour mineurs. Tout ceci parce qu'il avait été pris selon la police en Mai 68 au cours d'une manifestation, portant des cocktails molotov et accusé d'avoir participé à l'incendie d'un car de police.

En 1971 il fera 6 mois de prison supplémentaires pour un hold up chez un pompiste. A sa sortie de prison, il se marie.

Sa femme accouche. Sans logement et sans travail, la famille va sur la côte méditerranéenne, à Cannes, laissant l'enfant à la garde des beaux-parents. N'ayant pas

donné de nouvelles, la direction à l'action sanitaire et sociale leur enlève la garde de leur enfant. Un second enfant naît. Depuis, revenus dans la région parisienne, ils survécurent à l'aide de petits boulots. Ballotés d'un taudis à l'autre, le second enfant leur est enlevé, faute d'avoir un appartement décent.

En mars 1978, Christian et sa femme apprennent que deux appartements sont vides à la cité de transit des Joncherolles. Ils occupent l'un des deux après avoir averti le préfet.

Depuis lundi, Christian a entamé une grève de la faim pour avoir un logement et la garde de ses enfants.

## Ne pouvant avorter Elle se suicide, elle avait 15 ans

Une jeune fille de quinze ans, enceinte de dix semaines, Florence, s'est suicidée à Villeneuve Saint Georges dans le Val de Marne faute de pouvoir réunir la somme d'argent nécessaire à un avortement.

Florence après avoir pris contact avec une assistante sociale demandait à être avortée au service gynécologique de l'hôpital intercommunal de Villeneuve Saint Georges. Là il lui est répondu qu'elle ne peut être examinée avant le 5 mai. A cette date, le délai autorisé par la loi Veil, aurait été dépassé, Florence prend alors contact avec la polyclinique de Villeneuve, qui lui indique de faire une demande auprès du directeur, ce qui risque de retarder l'opération. Elle s'adresse ensuite à la clinique de Créteil, qui refuse de pratiquer l'avortement. Enfin, elle reçoit un avis favorable de la clinique Boyer de Villeneuve. Mais à une condition :

au rendez-vous pris le 28 avril, elle doit apporter 1 000 F. Le père de Florence au courant de ses démarches lui donne alors 500 F en espèces dont il disposait et propose de payer les 500 F restant par chèque lorsque sa fille sortira de la clinique. N'osant pas se présenter sans le total de la somme qui lui est demandée immédiatement, Florence s'est suicidée en absorbant de la nivaquine.

A la suite de ce suicide, le Mouvement « Femmes », le MLAC, le mouvement pour le Planning Familial, ont dénoncé les carences de la loi Veil et la sélection par l'argent qu'elle instaure. Dans le Val de Marne, a indiqué le Mouvement « Femmes », 97 % des interruptions de grossesses sont effectuées dans des cliniques privées, moyennant finances et trois hôpitaux seulement à Villeneuve Saint Georges, Créteil et Bicêtre pratiquent l'avortement.

## MERCREDI 3 MAI

A 21 H 25 SUR A2 - QUESTION DE TEMPS : TRENTIEME ANNIVERSAIRE D'ISRAEL

C'est le 15 mai 1948 qu'Israël s'est proclamé État indépendant. Pour célébrer cet anniversaire, J.P. Elkabbach et l'équipe d'information d'A2 nous propose ce magazine qui commence par une évocation de l'histoire de l'Exodus à partir de documents d'archives. Dans une seconde partie, on nous présente deux interviews d'Israéliens : un qui participe activement à la politique expansionniste de Begin, l'autre qui conteste la politique de son gouvernement. C'est la technique-Elkabbach pour nous faire croire à son objectivité, il a seulement oublié de nous présenter des Palestiniens qui auraient pu témoigner de la féroce oppression raciste dont ils sont victimes, ainsi que des luttes de libération conduites par l'OLP. Pour clore l'émission, on demandera à des représentants de la communauté juive de Strasbourg soutenant Israël de donner leur avis sur l'émission ; mais bien sûr on se gardera bien de faire la même demande aux représentants en France de l'OLP par exemple.

## JEUDI 4 MAI

A 20 H 35 SUR A2 - EMILE ZOLA OU LA CONSCIENCE HUMAINE - No 2: « J'accuse »

Ce second épisode du film en quatre parties de Stelio Lorenzi nous fait découvrir un Zola indigné qui doit surmonter son angoisse et sa peur pour se jeter dans la bataille pour Dreyfus. Non seulement il se fait insulter par ses confrères (« romancier de la fange » diront de lui certains journalistes), mais il se voit refuser ses articles par la presse, et le comble on acquitte le véritable coupable, et c'est lui qu'on traduit en cours d'assises. Cette 2e partie est très intéressante car elle démonte avec précision les mécanismes de la « machine » judiciaire, elle illustre bien la puissance de la presse et constitue une très éclairante démonstration sur les intrigues des militaires pour sauver la face, derrière une soi-disant raison d'Etat.

## VENDREDI 5 MAI

A 21 H 30 - LA RÉVOLUTION NUCLEAIRE - No 4 : L'ATOME PACIFIQUE

C'est le dernier volet de cette série d'émissions sur le nucléaire. Il y a 30 ans, quand nous nous battrions contre l'utilisation militaire de l'énergie nucléaire, quand nous faisons signer l'appel de Stockholm et réclamions l'utilisation pacifique de l'atome, nous n'imaginions pas que cet atome dit pacifique poserait aujourd'hui tant de problèmes. Depuis cette époque, nous avons appris que les capitalistes sont vivement intéressés par cette utilisation pacifique, du moment que ça leur permet de faire encore plus de profits et d'augmenter leur pouvoir. Peu leur importe que ce développement de l'industrie nucléaire se fasse dans des conditions dangereuses pour les travailleurs et les populations. Cette dernière émission est très intéressante car elle traite des problèmes actuels posés par cette révolution nucléaire. D'après ce que nous en savons elle doit faire la part belle aux partisans du tout nucléaire, sans se poser trop de questions sur les risques et la façon dont ils sont pris en compte.

LA

QUESTION

DE

L'ENERGIE NUCLEAIRE



Une nouvelle brochure est parue. Prix 5 F : passez vos commandes et libellez vos chèques à : APN-Éditions. BP 279-75 886 Paris. Cedex 18



## TELEVISION

## « 1, rue Sésame »

## Une émission pour enfants...

## Parents, regardez la

« 1, rue Sésame » est une nouvelle émission à visées éducatives destinée aux enfants. Depuis le 3 avril, elle passe une semaine sur deux, tous les soirs, du lundi au vendredi, de 18 h 25 à 18 h 55, et c'est parti pour deux-cent-huit émissions. Compte-tenu de son caractère attractif et de son heure de passage, beaucoup d'enfants doivent la regarder, son impact ne doit donc pas être négligeable. C'est pourquoi nous avons pensé nécessaire de lui accorder une certaine importance dans notre rubrique « Télévision ».

Chaque émission est constituée d'une séquence française en forme de sketch, mettant en scène deux marionnettes géantes (Toccata et Mordicus) qui évoluent entourées d'enfants dans une petite rue tranquille avec quelques personnages adultes : Clémence, Maxime, Roger et Odile. Entre les différentes parties de chaque sketch viennent s'intercaler des séquences de marionnettes, de dessins animés et de documentaires tirés de la célèbre émission américaine « Sesame street », diffusée dans le monde entier.

## DES ÉMISSIONS BIEN CONSTRUITES

Chaque émission est centrée sur un thème repris à la fois dans le sketch et dans la plupart des séquences qui le complètent. C'est ce thème qui va servir de support aux développements éducatifs de toutes sortes. Pour en mieux faire saisir le mécanisme, voici, à titre d'exemple, une analyse succincte de l'émission du jeudi 6 avril centrée sur la nourriture.

Toccata frappe chez Maxime dont la boutique n'est pas encore ouverte, il a faim. Las d'attendre, il rentre chez lui et se prépare un café, l'odeur attire Clémence et Mordicus qui lui font remarquer qu'il s'est tout simplement trompé d'heure. Toccata distribue généreusement à ses invités café et tartines. Suivent, sans commentaires, quelques plans d'une petite fille mangeant très sagement et toute barbouillée de gâteau au chocolat. On comprendra le pourquoi de cette séquence en fin d'émission.

Vient ensuite une séquence de marionnettes : les usagers d'une bibliothèque viennent y emprunter des livres, puis l'une après l'autre, plusieurs personnes demandent des gâteaux. De plus en plus excédé, le bibliothécaire répond : « Il n'y a pas de gâteaux dans une bibliothèque, nous n'avons que des livres », introduisant l'idée que les livres sont bien une nourriture, mais pour l'esprit. Suit un dessin animé où un enfant pêche des lettres au lieu de poisson, et faute d'une soupe de brochets, se fait une soupe à l'alphabet.

mousse au chocolat que lui a donnée Maxime.

Ces quiproquos permettent d'expliquer, de façon amusante pour les enfants, les différents sens d'un même mot. Il y a ainsi plein de courtes séquences à propos de lettres, de mots ou de chiffres qui sont probablement plus efficaces que bien des leçons de français ou de calcul.

comme par exemple celle du lundi 17 avril sur le thème de la magie. Ce jour-là, les diverses séquences démontraient aux enfants que la magie n'a rien de mystérieux, qu'elle peut s'apprendre, et que c'est affaire d'habileté du soi-disant magicien. En outre, l'accent était mis sur l'importance de l'observation attentive pour bien comprendre le mécanisme d'un phénomène.

dien et de s'élever au-dessus de sa condition. Conclusion, mieux vaut encore rester comme on est. Puis, en fin d'émission, on explique que l'imagination est une merveilleuse machine à rêver, le tout est de bien faire la distinction entre le rêve et la réalité, aspect de la question traitée avec humour dans les séquences de marionnettes et de dessins animés.

Ainsi, par le biais de sketches amusants, de dessins animés pleins d'humour, de séances de marionnettes anodines, la bourgeoisie inocule insidieusement à nos enfants l'idéologie qui lui convient pour qu'ils deviennent des travailleurs dociles, ne se posant pas trop de questions sur la destination de ce qu'ils produisent, persuadés qu'après tout, ils ne vivent pas si mal que ça, et se contentent d'un peu de rêve et de poésie pour mieux supporter leurs conditions de vie.

## MAIS AUSSI UN CONTENU IDÉOLOGIQUE BOURGEOIS

Mais à côté d'aspects positifs incontestables, cette émission véhicule une idéologie typiquement bourgeoise. On pourrait en relever des exemples dans presque toutes les émissions, certains apparaissent d'ailleurs assez nettement à travers ce que nous avons déjà dit. Mais pour illustrer cet aspect nous nous bornerons à une analyse de l'émission du mercredi 19 avril.

Toute l'émission est sur le thème du rêve. Au début, on voit Roger construire une machine sans savoir à quoi elle va servir, et à Toccata qui s'étonne de cela il répond : « Je ne m'ennuie jamais, je m'amuse toujours à faire quelque chose ». On cherche ainsi à persuader les enfants que point n'est besoin de savoir à quoi sert ce que l'on fabrique, l'essentiel étant d'être occupé à faire quelque chose. Puis, Roger décide de faire croire à

## C'EST CEPENDANT UN BON MOYEN D'ÉDUCATION

Bien sûr, il ne peut être question de faire en sorte que nos enfants ne voient pas ces émissions. D'abord, ça ne servirait à rien, car ils les verraient quand même chez leurs petits copains.

En outre, comme ils ne pourraient pas comprendre pourquoi on veut les empêcher de voir des émissions faites pour eux, ce genre d'interdit ne pourrait que nous discréditer à leurs yeux et empoisonner les relations familiales. Mais surtout, ce serait renoncer à notre véritable tâche d'éducateur qui n'est pas de « préserver le mal », mais bien de préparer à affronter la bourgeoisie dont l'idéologie est aujourd'hui dominante.

Il est donc souhaitable que nous prenions parfois le temps de regarder avec nos enfants ces émissions, d'en discuter avec eux pour leur apprendre à les critiquer et à discerner ce qui est bon à prendre de ce qui doit être rejeté.

Sachons utiliser ces émissions faites pour leur endoctrinement, et transformons-les en autant d'occasions de former leur jugement. Pensons aussi que les enfants discutent beaucoup entre eux des émissions de télévision qu'ils regardent, et que par conséquent nos interventions dans ce domaine auront aussi un impact sur leurs camarades. Il s'agit de tâches importantes pour l'avenir de la révolution, et nous ne devons pas les négliger.



Mordicus et son animateur Georges Mosca.

Après un bref retour rue Sésame, nouveau dessin animé présentant un maître d'école en train de faire une leçon autour d'une histoire de chiens qui, voulant s'emparer d'un os ne leur appartenant pas, se font rosser par le propriétaire de cet os, impliquant la morale qu'il ne faut pas manger ce qui ne vous appartient pas. Suivent de très belles images d'animaux allaitant leurs petits, puis d'une mère donnant le sein.

L'émission se termine chez Toccata où tout le monde semble s'être donné rendez-vous pour prendre son petit déjeuner, mais lui, qui avait si faim s'abstient toujours de manger. Ses amis lui demandent pourquoi il ne goûte pas à ses bonnes tartines, c'est alors que Toccata explique qu'il attendait l'ouverture de la boutique de Maxime pour s'acheter des serviettes en papier parce qu'il n'aime pas manger salement.

## UN CONTENU POSITIF INDÉNIABLE

Ces émissions ont le mérite de fournir aux enfants l'occasion d'apprendre un certain nombre de choses sans efforts. Dans une des émissions, par exemple, Roger qui n'a plus de mousse à raser demande à Toccata d'aller lui en chercher. Celui-ci lui ramène d'abord de la mousse fleurie, plantée par Mordicus, puis une bombe de

Il faut aussi souligner certains contenus éducatifs positifs. Par exemple, cette émission où Mordicus, faisant le ménage chez lui, envoie ses débris chez les autres qui lui donnent une bonne leçon pour lui apprendre à vivre. Ou encore ce dessin animé



Toccata, Mordicus et leurs amis « 1, rue Sésame »

où un enfant, ayant perché son ballon sur une colonne, imagine comment s'y prendre pour le récupérer, et qui attire l'attention sur les risques de certaines initiatives audacieuses prises souvent par des enfants inconscients du danger.

Certaines de ces émissions sont même l'occasion d'une formation qu'il n'est pas exagéré de qualifier de scientifique,

Clémence qu'il s'agit d'une machine à rêver permettant de faire le rêve qu'on a envie de faire, et avec Toccata il monte un gros canular pour faire marcher Clémence.

Celle-ci a choisi de rêver qu'elle était princesse, mais dans la réalisation de ce qu'elle croit être son rêve, elle est soudain prise d'angoisse à l'idée de quitter son petit train-train quoti-



En bref...

EMPECHONS LES EXPULSIONS !

Chirac menace d'expulsion les groupes « Écologie 19e », le groupe-femmes Vilette, le groupe « poterie » et le comité de quartier 19e pour faire passer un autodrome rue de Flandre, dans le 19e arrondissement de Paris. Venez nombreux le jeudi 4 mai à 15 h à la journée d'information au 49 rue de Flandre - 19e pour organiser la riposte à la politique de Chirac.

VISITE EN FRANCE DE KUMU, VICE-PREMIER MINISTRE CHINOIS

Paris, 27 avril - Monsieur Kumu, vice-premier ministre chinois arrivera à Paris le 2 mai pour une visite officielle de dix jours à l'invitation du gouvernement français. Monsieur Kumu sera reçu mercredi en fin d'après-midi par Raymond Barre qui offrira ensuite un banquet en son honneur au Ministère des Affaires étrangères.

Le vice-premier ministre chinois, qui est président du Comité d'État pour les investissements de base, se rendra ensuite en Provence. Il visitera très probablement Marseille, Fos, la Haute Provence et Lyon.

FIN DE LA VISITE DE LA DÉLÉGATION DU PARTI MARXISTE-LÉNINISTE AMÉRICAIN AU KAMPUCHÉA

La délégation du parti communiste marxiste-léniniste américain, dirigée par son secrétaire général Léon Darnien Bernstein, a quitté Phnom Penh samedi par avion spécial pour regagner les États-Unis.

Au cours de sa visite la délégation a visité les temples d'Angkor, la région de Siem Reap dans l'Ouest du Kampuchéa et des régions de l'Est où elle a pu constater les destructions causées par les troupes vietnamiennes a précisé la « Voix du Kampuchéa ».

Au cours d'une réception offerte par M. Ieng Sary, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, les deux délégations ont souhaité un renforcement de l'amitié entre les deux peuples américain et du Kampuchéa. La délégation américaine était arrivée à Phnom Penh le 22 avril venant de Pékin.

MANIFESTATION EN IRAN

A l'Université de Téhéran, les étudiants ont manifesté quotidiennement depuis le début de la semaine dernière.

A Qom, où avaient commencé en janvier, les grandes manifestations de ces derniers mois, une manifestation importante a eu lieu vendredi. Les manifestants criaient des slogans hostiles au régime du Chah. La police ayant chargé, des affrontements ont eu lieu et un policier a été tué et un autre blessé.

MANIFESTATIONS CONTRE LES RISQUES DE L'INDUSTRIE NUCLÉAIRE A LONDRES

Dix mille personnes ont manifesté samedi après-midi à Londres pour protester contre l'agrandissement de l'usine de retraitement de combustible atomique de Windscale accordé le mois dernier par une commission d'enquête officielle.

La manifestation, l'une des plus importantes depuis l'époque de la guerre du Vietnam, était organisée par les « Amis de la terre » en prévision d'un débat décisif aux Communes, prévu avant le 15 mai.

Parmi les manifestants, dont beaucoup arboraient des têtes de mort ou des masques à gaz, figuraient notamment des syndicalistes, le patron des mineurs du Yorkshire, des artistes, des écologistes étrangers, dont M. Brice Lalonde, l'un des responsables du mouvement écologique français, et plusieurs députés.

Aucun incident n'a marqué la manifestation qui s'est terminée. Il s'est agi a déclaré un porte-parole des « Amis de la Terre », du coup d'envoi d'une « semaine d'action » dans toute la Grande-Bretagne contre l'agrandissement de Windscale. L'usine est la seule dans le monde a assurer avec celle du Cap La Hague, en France, le retraitement commercial de combustible nucléaire du monde entier.

ET AUX ÉTATS-UNIS

Une manifestation anti-nucléaire a rassemblé samedi près de 2 000 personnes dans le Colorado, aux abords d'une usine de la firme « Rockwell International » qui fabrique des composants en plutonium sous contrat du gouvernement fédéral.

La manifestation, l'une des plus importantes aux États-Unis depuis plusieurs années, s'est déroulée sans incident en présence d'une délégation japonaise comprenant plusieurs survivants d'Hiroshima.

Coup d'Etat en Afghanistan

Le nouveau régime semble pro-soviétique

Le coup d'Etat militaire qui a renversé le président Mohamed Daoud semble fortement d'inspiration pro-soviétique. Le fait que l'URSS, Cuba, la Hongrie, la Bulgarie aient été les premiers pays à reconnaître le nouveau régime semble confirmer cette orientation. Ce coup d'Etat a été effectué par des officiers formés en URSS et dirigés par un lieutenant-colonel. A la suite du coup d'Etat, un gouvernement a été formé à composition civile et militaire. Ce gouvernement serait dirigé, semble-t-il, par le chef du parti pro-soviétique du pays, Nur Mohamed Taraki.

Déjà en 1975, un coup d'Etat avait renversé la monarchie féodale. La République avait été proclamée. Le régime, dirigé par Mohamed Daoud se rapprochait de l'URSS. Daoud fera en 1974 un voyage

en URSS. En décembre 1975, il recevait Podgorny. Le 30 juillet 1977, un accord économique de trente ans était passé avec l'URSS. Celle-ci, par exemple, fournit l'armement de

l'armée afghane.

Cependant, la politique du président Daoud, au cours de ces dernières années sur le plan international, avait évolué vers le

non-alignement. Si l'URSS bénéficiait toujours de gros avantages, le gouvernement qui vient d'être renversé avait écarté du pouvoir les militaires pro-soviétiques et limité la pénétration économique soviétique au nord du pays. L'aide iranienne et de l'Arabie Saoudite avait contribué à diminuer la pénétration soviétique.

L'Afghanistan est un pays sortant du Moyen-Age. Essentiellement agricole, l'économie est peu développée. 20% du peuple est nomade. Il comporte 19 millions d'habitants et a une superficie un peu plus grande que celle de la France (647 000 km2). Bordé au Nord par l'URSS, à l'Ouest par l'Iran, à l'Est par le Pakistan, l'Afghanistan occupe une situation stratégique au cœur d'une région que l'URSS s'efforce de dominer.



● Marseille - Chantiers navals

Les usines du groupe Terrin occupées

(Suite de la page une)

A La ciotat, manifestation et rassemblement ont marqué la volonté des travailleurs des chantiers navals de s'opposer au plan patronal. Jeudi, dans cette ville, un débrayage à 10 h a permis un rassemblement de plusieurs milliers de personnes.

Vendredi matin, un vote a décidé à la quasi-unanimité l'occupation. La poursuite du mouvement sera décidée par vote chaque matin.

L'après-midi, au cours de la réunion du comité d'entreprise, le directeur général des chantiers navals, le baron O'Huart, annonçait les mesures de la direction :

- Suppression de la sous-traitance ;
- A partir du 2 mai 1978, semaine de 40 h avec diminution de salaire ;
- Suppression de toutes les heures supplémentaires et des horaires en journée continue ;
- En juin, certains ateliers travailleront 34 h par semaine ;
- Après les congés d'été, « étude d'un repli à adopter

● Paris, Nantes, Rouen, Bordeaux, Pays-Bas...

Pour le boycott du «Mundial»

(Suite de la page 3)

L'Argentine avait mis en course un super-bateau qui devait faire des miracles et

espérait sans doute remporter l'épreuve. Mais le hors-bord en question est tombé en panne durant trois heures dans la nuit de samedi à dimanche, terminant à un rang modeste. Tous les efforts de propagande faits à Rouen par les représentants de la junte n'ont donc pas porté les fruits attendus d'autant plus qu'à l'appel du COBA, vendredi soir 600 à 700 personnes ont manifesté en scandant des mots d'ordre tels que :

- « Videla assassin, Le-canuët complice »
- « Pas d'ambassadeur de la junte à Rouen ».

A Clermont-Ferrand, 200 personnes ont assisté à la première réunion du COBA.

A Paris, mardi soir, à la Mutualité, le COBA organise cinq heures pour le boycott. Cette soirée débutera à 19 h, le matériel audiovisuel du COBA sera projeté. Des débats suivront chaque projection. Des chanteurs argentins et français clôtureront cette soirée.

1er Mai

Pour le PCF, une occasion de faire du fric

Vendredi soir, à Chausson-Asnières, à la sortie de l'usine, trois militants CFDT organisent une collecte de solidarité avec les travailleurs en grève de Goulet-Turpin, à Gennevilliers. Mais les vendeurs de muguet du PCF sont là aussi et veulent faire déguerpir ces militants qui « leur font concurrence ». Ainsi, pour ces soi-disant communistes, le 1er Mai c'est avant tout une occasion de remplir les caisses de leur parti, les travailleurs en lutte contre l'exploitation capitaliste peuvent attendre, ça ne les intéresse pas. Les camarades de la CFDT se sont opposés avec fermeté à ces profiteurs révisionnistes et les travailleurs de Chausson leur donnèrent raison en donnant, nombreux, à cette collecte de solidarité pour leurs camarades de Goulet-Turpin.